



L'ÉTOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT GERVAIS. ABONNEMENT UN AN, PAYÉ D'AVANCE 50 CTS. À LA FIN DE L'ANNÉE 75 CTS.

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par ses correspondants. En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

L'ÉTOILE DU NORD

JOLIETTE, JEUDI, 19 DÉCEMBRE 1895

Pour des bons chemins

L'ÉTOILE a signalé l'hiver dernier l'existence d'associations en Haut-Canada, dont le but est de procurer le goût, l'idée et les moyens d'avoir de bons chemins. Ces genres d'association, on doit tous l'admettre, sont animés des plus patriotiques et des plus philanthropiques sentiments. Ils seront des bienfaiteurs de l'humanité et vraiment des hommes de progrès, ceux qui auront réussi à procurer et assurer des routes commodes et bien entretenues aux populations de nos campagnes et au public voyageur en général.

C'est souvent avec honte, quand ce n'est pas avec indignation, que l'on constate le mauvais état de nos chemins municipaux; la condition délabrée, arriérée, de la plupart de nos routes publiques. La négligence est coupable, et respire la paresse, l'incurie la plus inexplicable. Souvent on peut remarquer que les sentiers que se frayent nos troupeaux à travers les champs de leur pâturage, sont tracés à des endroits plus appropriés et mieux choisis et sont aussi mieux battus et mieux entretenus. Pourtant ils n'ont pas de code municipal pour les guider ni d'inspecteurs pour les commander. A part d'honorables exceptions, on peut affirmer que nos chemins sont laissés en mauvais état par négligence, et aussi par suite de l'ignorance. Beaucoup de personnes ne veulent pas arranger leurs chemins, mais aussi beaucoup ne savent pas la manière de faire les travaux sur leurs routes; l'égoïsme des terrains se fait d'une manière incomplète, etc, enfin une foule de détails trop longs à énumérer. Si l'on réfléchissait à la somme incalculable d'avantages que le public retirerait de l'établissement de bons, beaux et larges chemins, et de leur maintien en toute saison, il n'y aurait pas un homme qui hésiterait à se mettre courageusement à l'œuvre et de suite.

Aussi est-ce avec plaisir et avec la plus vive espérance que nous apprenons que M. Milton MacDonald, député zélé de Bagot, vient d'introduire en chambre une mesure pour l'incorporation d'une association des bons chemins, en cette province. Il mérite des félicitations et il devrait avoir un grand nombre d'imitateurs.

Cour du Banc de la Reine.

Lundi, le 16 courant, Son Honneur le juge C. de Lorimier est venu ouvrir le terme de la Cour du Banc de la Reine siégeant en matières criminelles pour ce district; comme il n'y a pas eu de nécessité d'assigner de jurés, le Greffier de la Couronne dit qu'elle n'avait aucune cause à soumettre; et le juge déclara immédiatement le terme clos.

LA PROROGATION

Lorsque le présent numéro parviendra à nos lecteurs de la campagne, la session actuelle de la législature provinciale aura été close et les chambres prorogées. Cette session paraît devoir être l'avant dernière précédant les élections générales provinciales; la législature qui est sortie du suffrage populaire le 8 mars 1892 peut continuer son existence jusqu'en mars ou avril 1897, ce qui justifie la tenue d'une autre session à la fin de 1896 et l'appel au peuple en 1897. On se rappelle que c'est le 30 octobre que les chambres ont été ouvertes à Québec.

Notes sessionnelles

Un charretier ne sera pas déqualifié ou privé de son droit de vote, par le fait qu'il aurait transporté un candidat ou quelqu'un de ses agents.

La forme de bulletin Durocher est adoptée, au lieu du bulletin maintenant en usage; mais il ne sera pas employé avant les élections générales.

A l'avenir les officiers-rapporteurs seront ou le shérif, le protonotaire, le registraire d'une division électorale, ou les députés de ces titulaires.

Deux manières de voir.

L'honorable N. Clark Wallace a résigné, la semaine dernière, la position qu'il occupait dans le gouvernement fédéral: l'attitude de ses collègues sur la question des écoles ne lui paraissait pas conciliable avec ses principes, a-t-il dit. Il approuvait la politique générale de l'administration en dehors de cette brûlante question.

L'honorable A. R. Angers a, lui aussi, durant la dernière session, donné sa démission comme membre du gouvernement Bowell; ses principes, disait-il, ne pouvaient s'accorder avec l'attitude du cabinet, sur la même question.

Tous deux, des hommes d'une grande valeur doivent être sincères; mais au premier abord, il paraît étrange que la même ligne de conduite puisse être interprétée d'une façon si diamétralement opposée.

Quand l'ex-ministre de l'Agriculture dit à ses collègues: "Vous n'allez pas assez loin ni assez vite dans la question des écoles"; l'ex-contrôleur des douanes leur fait ses adieux, en leur disant: "Vous allez trop loin, et je me retire."

Le temps ne tardera pas à éclaircir la situation et du gouvernement et des deux ministres démissionnaires.

La majorité du major McGillivray dans Ontario nord a été de 864 sur Brandon, candidat patron, et de près de 1000 sur la candidature Gillespie; la votation a eu lieu jeudi dernier.

Elles ne pourront pas voter

M. Simpson, député d'Argenteuil a proposé d'accorder le droit de vote aux veuves et aux filles majeures, possédant les qualifications requises des autres voteurs. C'était un procédé fort gallant, mais la chambre a rejeté la proposition, sans que le vote fût pris. Les dames ont d'ailleurs une foule d'autres occasions que l'exercice du suffrage, pour se rendre utiles à la société comme à la famille, et la privation du droit de vote ne les privera d'aucun charme; elles seront toujours aimables sans aller aux bureaux de votation, et il leur restera toujours le droit de cabaler à domicile et dans la famille.

Changements ministériels

L'honorable Bowell a appelé les honorables J. F. Wood, ci-devant comptroller du revenu, et le colonel Prior, de la Colombie anglaise, à faire partie du ministère fédéral; le premier remplacera l'honorable Wallace dans le département des Douanes, et le second succédera à l'honorable J. F. Wood. La Colombie Anglaise n'avait pas encore eu un des siens pour la représenter avec le cabinet.

Le Colonel Prior devra se faire réélire, et cette élection aura lieu sous peu.

St-Michel des Saints de Mantawa

Voici les noms des officiers et directeurs du cercle agricole de cette paroisse: Révd J. O. Guimond, P'tre curé, Président honoraire; MM. Alex. Ménard, Président actif; Jérémie Provost, Vice-président; J. R. A. Archambault, Secrétaire; Directeurs: MM. Amable Delorme, Joseph Beauséjour, fils de François, L. P. de Gonzague, Gaspard Denis, Louis Durand.

Le cercle compte environ 60 membres.

Pour les affections de la Gorge et des Poumons, le Pectoral-Cerise d'Ayer, pris à temps, est un spécifique assuré.

St-Mélanie.

Les officiers élus mercredi, le 11 décembre, pour le cercle agricole de cette paroisse, sont les suivants: Président honoraire, Révd M. Bomin; Président actif M. Adélar Barrette; Vice-président, M. Pierre Peltier; Secrétaire, M. Narcisse Massicotte; Directeurs: MM. Désiré Héty, Pierre Nadeau, Delphis Tellier, Samuel Malo, Joseph Ducharme.

Société d'Agriculture No 1 du Comté de Joliette

La réorganisation de cette société a eu lieu hier et le bureau de direction a été composé comme suit: Joliette, J. B. A. Richard; St-Paul, Médard Rivet et Armand Lafortune; St-Chs Borromée, Chs. Rivet; Ste-Elisabeth, Aristide Boucher et Louis Roch; St-Thomas, Norbert Comtois; St-Ambroise, Zéphirin Denis; Ste-Mélanie, Adélar Barrette.

Tous ces directeurs ont été réélus. Les auditeurs sont MM. P. E. McConville et A. Cabana, qui ont été réélus unanimement.

CORRESPONDANCE

MONSIEUR,

J'ai plaisir à vous communiquer brièvement le rapport d'une conférence faite par M. J. B. A. Richard, de votre ville, devant le cercle agricole de St-Jacques, le 7 du courant.

Laissé libre de traiter le sujet qui lui conviendrait le mieux il a très sagement développé la théorie du parfait égouttement du sol et du défoncement ou labour profond. Son exposition du sujet détachée des trop flatteurs compliments qu'il a faits aux habitants de St-Jacques, a été d'une lucidité et d'une précision remarquables: faite dans des termes sobres et tels que les veulent les cultivateurs.

Il a parfaitement fait comprendre et admettre aux esprits médians les plus prévenus le bon sens de son enseignement et expliqué le pourquoi des choses.

Il s'est montré surtout supérieur dans ses suggestions des méthodes et moyens d'exécuter ces travaux. Les pratiques suggérées par lui et qu'il suit lui-même, font bien voir que, depuis longtemps il a saisi le défaut principal des conférences agricoles et qu'il connaît bien aussi nos cultivateurs.

Sans enthousiasme pour les nouvelles idées, dont il veut laisser l'expérimentation à ceux qui la peuvent faire, il croit, avec raison qu'il faut d'abord amener à une pratique parfaite des méthodes culturales reconnues comme fondamentales, les cultivateurs qui en ignorent l'importance.

Il a raison; et la haute appréciation que nos cultivateurs lui ont marquée en est la meilleure preuve. Les conférences agricoles ne valent que quand elles sont faites par des hommes qui savent unir à une doctrine saine une pratique au-dessus de la critique pessimiste de nos cultivateurs canadiens.

A ce point de vue, M. Richard est un conférencier supérieur, et nous espérons avoir le plaisir de l'entendre encore ici, avant longtemps.

L. V. LABELLE, Secrétaire du Cercle. St-Jacques, le 10 décembre 1895.

St-Alphonse

M. Hugh Cassidy a été élu président, Monsieur John McDonald Vice-président, et Monsieur Benjamin Geoffroy nommé Secrétaire-Trésorier, du cercle agricole de cette paroisse, sur proposition de M. Fabien Perreault appuyée par M. Ludger Gareau.

Le programme des opérations de l'année prochaine a été adopté.

Tout s'est passé dans la plus belle entente.

Retraite annuelle à Joliette

Mardi soir ont commencé dans cette paroisse les exercices de la retraite annuelle préparatoire à la fête de Noël. Elle est prêchée par deux Pères Oblats, les RR. PP. Guertin et Portelance O. M. I.; et les exercices en sont suivis assidûment par une foule nombreuse.

Le premier sermon a été donné par le R. P. Guertin qui avait pris pour texte ces paroles du Sauveur lui-même: "Les aveugles voient, les sourds entendent, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris."

L'instruction de mercredi matin a été donnée par le R. P. Portelance sur la Prière. Texte: "Demandez et vous recevrez."

Il y a 3 exercices par jour; à 5 1/2 h. A. M., à 2 1/2 P. M., et à 7 1/2 P. M.

Alerte et vigoureux à 70 ans

Ce que pense le père Toull, d'un remède populaire

Il a souffert pendant 20 ans de maux de cœur. Son docteur disait qu'il pouvait cesser de vivre à tout moment. Il raconte comment il a dompté la maladie.

Da "Ingersoll Chronicle":

Qu'une raison saine dans un corps sain soit la richesse la plus précieuse que puisse nous donner la Providence, personne n'a peut en douter. L'humanité dans tous les siècles a cherché à découvrir l'élixir de la vie et tous les moyens de prolonger la santé, la force et la vitalité, en un mot tout ce qu'il est humainement possible de trouver.

Mais pendant que l'homme reste impuissant à découvrir ce qui le rendrait immortel il est cependant bien évident pour tous ceux qui ont un peu étudié la question, que la science moderne et l'étude des maladies inhérentes à notre constitution ont obtenu des résultats sérieux dans leurs essais de rendre au corps la "forme divine", en lui donnant la santé et la force et en lui permettant de croire que la vie est une chose qui existe toujours.

Un cas particulier dans notre ville avait été porté aux oreilles d'un reporter du "Chronicle" Le reporter pour satisfaire sa curiosité se rendit

au domicile de la personne qui avait obtenu de si merveilleux résultats.



Occupé à son travail

Il alla donc au magasin de chaussures de M. John Toull, King Street West, et rencontra le "père Toull" pour employer l'expression ordinaire. Le brave homme travaillait à une paire de chaussures pour un de ses clients habituels et il faisait entendre un de ces airs gais qui pouvaient lui sa jeunesse. M. Toull est regardé comme un bon prédicateur parmi les méthodistes de l'endroit et souvent en l'absence du ministre, il a monté en chaire pour adresser la foule. On le voit prêcher, chanter des cantiques, commenter les préceptes de l'Évangile.

Le reporter fut très bien accueilli et quand il fit connaître l'objet de sa mission les yeux du vieillard s'éveillèrent et lancèrent des éclairs qui faisaient comprendre sa joie. Il était vraiment content de voir avec quelle ardeur, et sans qu'on le questionne, le père Toull racontait dans l'intérêt de l'humanité l'histoire de sa miraculeuse guérison et nous ne pouvons résister au plaisir de rapporter fidèlement ses paroles:

"Pendant 20 ans, dit-il, j'ai été sujet à des maux de cœur et je ne pouvais avoir de repos. J'avais cependant essayé tous les remèdes que de bons amis m'avaient recommandés. Le médecin de la famille trouvait bien le moyen de me faire prendre des médicaments qui me procuraient un soulagement passager, mais jamais cela ne durait longtemps. Vous pouvez mourir à n'importe quel moment, me disait-il, et je croyais souvent que j'allais le faire. J'avais bien entendu parler des Pilules du Dr William quand elles firent leur apparition, mais j'avais essayé tant de remèdes que je n'avais plus confiance en aucun: j'étais résigné à mon sort. Cependant je vis quelques personnes qui avaient fait usage de ces "Pilules Roses" et qui m'en certifièrent les heureux résultats. Je me décidai à en prendre. Il y a plusieurs années depuis cette époque. J'en pris huit boîtes consécutivement et depuis la huitième, je le proclame avec plaisir, je n'ai plus eu le moindre symptôme de ma maladie, je suis convaincu, que Dieu me bénisse, que ce sont les Pilules Roses qui m'ont guéri, je puis ajouter que lors de ma dernière rechute, je fus pris d'une attaque de rhumatisme qui devint si sérieuse qu'il me fut souvent impossible d'aller de mon travail à ma maison et que pendant longtemps je fus dans l'impossibilité d'aller à l'église. J'essayai beaucoup de remèdes qui furent recommandés, mais ils ne produisirent aucune amélioration dans mon état de santé si bien que je me fis cette réflexion: les pilules Roses du Dr Williams m'ont déjà si bien réussi pour mes maux de cœur, si je les essayais à nouveau. Je suis mon idée à exécution et bientôt je ne ressentis plus d'attaques de rhumatisme et depuis je n'ai plus rien revu. Quiconque, ajoute M. Toull qui s'échauffait en parlant de sa guérison miraculeuse, connaît le père Toull, sait qu'il dit toujours la vérité."

Après avoir remercié le vieillard de son obligeance, de sa courtoisie, le reporter le quitta convaincu de la véracité de cette histoire et de plus certain à la mine du vieillard réjoui et respirant la santé que le père Toull en avait encore pour plusieurs années d'une bonne santé.

Les Pilules du Dr William sont un régénérateur souverain du sang et le plus merveilleux remède pour les maladies de nerfs. Elles guérissent quand tous les autres remèdes restent sans effet.

Si vous n'en trouvez pas chez votre pharmacien, vous n'avez qu'à envoyer 50 cents pour une boîte ou \$2,50 pour six à la "Dr Williams Medicine Co", Brockville, Ont., ou Shenectady, N.Y. et elles vous seront expédiées franco.

Méitez vous des imitations et contre façons sans valeur et même dangereuses. Assurez vous de la marque.

Cercle Agricole de St-Paul de Joliette.

Les directeurs sont les messieurs suivants: Eug. Amyot, Médard Rivet, André Laporte, J. B. Gouger, Anselme Lasalle, Henri Forest, Onésime Forget; Officiers pour l'année: Président honoraire, Révd M. Dupont; Président actif, Eug. Amyot; Vice-Président, Médard Rivet; Secrétaire, Jos. Venne.

Les membres sont au nombre de 64; ils viennent d'inviter M. Richard de leur donner une conférence dimanche prochain.

NAISSANCE

—A Joliette, le 14 décembre, l'épouse de M. Adélar Boucher, une fille qui reçut au baptême les noms de Marie-Clide-Clémentine. Parrain et marraine, M. Alcide Piquette et Delle Delvina Dupuis, de St-Ambroise de Kildare.

ECHOS DE JOLIETTE.

—N'oubliez pas que M. le dentiste Mercier réside maintenant à Joliette, rue St-Charles Borromée.

—Un assortiment considérable de cartes pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An, est en vente au magasin de A. Gervais.

—J. Marion, Ecr. N. P. et député de L'Assomption, écrivit en cette ville lundi, pour affaires relatives à 4 sociétés d'agriculture de cette région.

—6,000 cigares de tous les prix, et par petites boîtes de 25, ont été reçus ces jours derniers, au magasin de Albert Gervais. Ces cigares sont bons et se vendent pour 60 cts., 90 cts. et \$1,00 la boîte.

—Il a été trouvé il y a quelques semaines, dans l'Eglise paroissiale de Joliette, un parapluie que son propriétaire pourra réclamer en s'adressant à Delle Athala Lafortune et en payant 25 cts., frais de cette annonce.

—La chevette qui a été égarée et appartenant au Collège Joliette, a été vue en la paroisse de Ste-Mélanie, la semaine dernière. Une récompense sera donnée à la personne qui ramènera cet animal à son propriétaire.

Collège Joliette. — Les élèves de cette institution sont à préparer une grande séance dramatique et musicale, pour le 2 janvier prochain, à 2 heures P. M. On jouera "Don José", tragédie en 4 actes et 5 tableaux, et "Le Trans formisme" comédie en deux actes.

—N'oubliez pas d'aller faire teindre, nettoyer et repasser vos habillements, vos pardessus, vos robes, vos manteaux, vos nuages, etc., etc., chez M. Albert Gervais, libraire-imprimeur, Joliette, agent de la teinturerie à vapeur de Trois-Rivières. Les envois sont expédiés tous les mardis de chaque semaine et les frais de transport seront gratuits.

—Il y a eu 4 ans lundi, le 16 décembre, que la Cour St-Barthélemy No 249 de l'Ordre des Forestiers Catholiques a été établie à Joliette. Fondée alors avec 26 membres, elle compte actuellement près de 100 membres. La population de Joliette comprend fo tement l'importance qu'offrent nos sociétés de secours mutuels et les avantages nombreux qu'elles procurent à leurs membres.

—Il y a actuellement dans la prison de ce district 8 personnes sous sentence; plusieurs y seront encore au jour de l'An; mais la plupart y sont détenus pour des offenses peu graves. Il y arrive de temps à autre quelques syriens ou quelques syriennes, qui vont finir par apprendre sinon la langue, au moins la loi de notre pays et le chemin qui mène à la prison de ce district.

—M. Azarie Boucher, marchand de chaussures, à l'enseigne de la "Boule Rouge", vis-à-vis le marché, à Joliette, annonce à ses pratiques et au public en général, qu'il n'est pas pour discontinuer le commerce au printemps, ni qu'il vend ses chaussures en bas du prix coûtant; cependant, avant d'ach ter ailleurs, il vous invite d'aller le voir pour connaître ses prix et voir son stock. Vous serez convaincu que c'est à la "Boule Rouge" que l'on peut se chauffer à bon marché. 12 d 3f

—M. J. C. Robitaille, marchand de machines à coudre, pianos et orgues, annonce au public qu'il vendra pour le temps des fêtes 25 pour cent meilleur marché, pour de l'argent comptant, et pour les personnes qui désirent acheter à crédit, les conditions seront des plus faciles. Hâtez-vous et profitez de cette occasion. 6 harmoniums de premier choix, à partir de \$50 jusqu'à \$100; 4 magnifiques pianos droits, à partir de \$200 jusqu'à \$500, et une grande quantité de machines à coudre, telles que Raymond, Harney, Davis et New-Williams à vendre à sacrifice.

—M. Odilon Beaurup, marchand de chaussures à Joliette, annonce au public du district de Joliette, qu'il a décidé d'abandonner de tenir magasin de chaussures et qu'il veut à tout prix écouler son fonds de commerce d'ici au printemps prochain. Ainsi toutes les personnes qui ont besoin de chaussures en tous genres, devront s'empresser d'aller voir M. Beaurup, ils y trouveront leurs profits. Le tout se vendra à grand sacrifice. Ne manquez pas l'occasion qui vous est offerte et profitez-en tous. De plus, toutes les personnes endettées envers M. O. Beaurup, sont priées d'aller payer leur compte d'ici à quelque temps. 5dc.6f

—Ces jours derniers, un de nos lecteurs désireux de faire un choix judicieux de la bière dont il se propose de faire usage, comme fortifiant, nous demandait notre opinion sur la valeur et la qualité des différentes sortes de bières en vente dans ce pays. Sans vouloir amoindrir ou diminuer la qualité d'aucune de ces bières en usage, nous croyons pouvoir recommander au public l'usage de la bière Labatt. Cette bière est avantageusement connue, et s'est acquise une grande renommée par ses qualités supérieures. De plus cette bière est certainement un breuvage très salubre et est recommandée par tous les connaisseurs et les médecins les plus éminents du Canada. Essayez-la. Vous pourrez vous la procurer à prix réduit chez S. P. Champons, seul agent pour le district de Joliette.

—L'endroit où vous trouverez le plus grand assortiment de jouets de la ville est chez Albert Gervais.

—Magnifiques poupées en cire, de 18 pouces de longueur, vendues à 25 cts seulement au magasin de Albert Gervais.

—Il a été perdu dernièrement de Joliette à St-Ambroise de Kildare, une canne avec poignée croche. Prière de la rapporter à ce bureau.

—Plusieurs barils de suceries ont été reçus au magasin de Albert Gervais et ceux qui en auront besoin, devront s'empresser de faire une visite à ce magasin.

—"Le Grand Coup" avec sa date probable c'est-à-dire le grand chatiment du monde et le triomphe universel de l'Eglise, probablement le 19-20 septembre 1896. Etude sur le secret de la Salette, comparé aux Prophéties de l'Écriture et à d'autres prophéties authentiques par l'Abbé Em Combe, curé de Diou (Allier). A vendre à ce bureau. Prix, 25 cts l'exemplaire.

—En s'adressant à l'établissement de M. Avila Lépins, restaurateur, rue St-Paul, près de la pharmacie Robitaille, Joliette, vous serez certains d'être toujours bien servis et d'acheter à très bas prix. Vous y trouverez des jouets d'enfants en grande quantité, suceries de toutes sortes, huîtres fraîches à la mesure et au verre, cigares, cigarettes, tabac en paquet, pipes, enfin tous les articles qui peuvent se trouver dans un restaurant de première classe. Veuillez faire une visite pour vos achats du Jour de l'An. 19d5f.

—J. R. Edgar Auclair, artiste-peintre, de la cité de Montréal, a l'honneur d'informer les citoyens de la ville et du district de Joliette, qu'il a ouvert une salle de décora ion dans la résidence de Mme Bourdon, Joliette, où il entreprendra et exécutera sous un bref délai, les ouvrages en peinture que l'on voudra bien lui confier. Les personnes qui ont des statues à faire décorer, des tableaux à faire peindre, décorations artistiques de salons à faire exécuter, et autres ouvrages de fantaisie, devront profiter du passage de M. Auclair en cette ville. M. Auclair ne sera à Joliette que pour peu de temps. Le tout sera fait à très bon marché et son ouvrage donnera la plus entière satisfaction. Allez le voir et profitez tous de sa visite à Joliette.

TERRIBLE INCENDIE A WINNIPEG

TROIS VICTIMES

Le major Morrice et sa femme perdent la vie

Une dépêche de Winnipeg en date du 16 rapporte que lundi matin, de bonne heure, un terrible incendie a jeté la consternation dans Winnipeg. C'est le plus considérable que l'on y ait jamais vu.

Le bloc Cauchon, immense bâtisse commerciale sur la Grande rue, a été la proie des flammes. Les pertes sont évaluées à \$50,000.

Jusqu'à présent on a constaté la mort de trois personnes.

Le major Morrice, député sergent d'armes à la législature

Mme Morrice, sa femme, dont le corps n'a pu être trouvé.

Un étudiant en médecine dont l'identité n'est pas encore reconnue.

Il a trois biessés, M. et Mme Baby et Miss Carter.

A sept heures du matin on vit des flammes sortir des fenêtres de la bâtisse. En un instant la scène se fit terrible.

Les habitants couraient de tous côtés et se précipitaient vers les fenêtres, garnies de doubles chassiss.

Il y a eu, bien entendu force blessures de reçues, force contusions, plus ou moins graves.

La brigade du feu arriva promptement sur le théâtre du sinistre. Mais ce ne fut qu'après deux heures d'un travail acharné qu'ils furent maîtres du feu.

On ne tarda pas à reconnaître que plusieurs personnes manquaient à l'appel.

Les recherches faites ont permis de retrouver le corps de M. Morrice qui est mort suffoqué.

Les restes de Mme Morrice n'ont encore pas été découverts.

M. et Mme Baby se sont gravement blessés en sautant par les fenêtres.

Il y avait soixante dix logements dans la partie brûlée et tout y a été consumé.

Une troisième victime a été découverte, c'est un jeune étudiant dont on ignore le nom. Son cadavre est calciné. Plusieurs des habitants de la bâtisse manquent. On ignore s'ils étaient absents ou s'ils ont trouvé la mort dans le sinistre. La population est consternée.

O mort! levier puissant de l'âme; toi, le dernier effort du courage; toi, l'épreuve suprême; toi, sur qui j'appuie ma faiblesse et dans les bras de qui j'aspire à tomber, à l'heure et au jour de Dieu! mort, dis-moi tes secrets, familiarise-moi avec ton affreux visage; apprends-moi, je t'en prie, à vivre uniquement pour ne pas te redouter. — MARI-EDMÉ.

**UN NUAGE NOIR.**

La république de Venezuela dans l'Amérique centrale est voisine d'un territoire appartenant à l'Angleterre ; les deux voisins ne s'accordent pas sur la ligne entre leurs possessions respectives ; l'Angleterre a fait connaître au Venezuela sa manière de procéder à la constatation de la frontière ; ce dernier ne veut guère s'y conformer. Là-dessus le gouvernement Américain qui n'a rien à faire de tout avec cette question de frontière, déclare à l'Angleterre qu'elle devra se rappeler qu'en vertu de la Doctrine Monroe, les Etats-Unis ne peuvent permettre à aucun pouvoir européen de s'établir en Amérique et que cette difficulté de frontière entre l'empire britannique et le Venezuela doit être soumise à un arbitrage.

Lord Salisbury vient de faire connaître la réponse du gouvernement anglais ; elle est très ferme, très nette et très digne. Résunons-la. Le premier ministre anglais dit : la doctrine Monroe n'a pas été reconnue par les puissances européennes ; l'eût-elle été, elle ne s'appliquerait pas à la question actuelle ; l'Angleterre entend régler et conduire ses affaires comme elle l'entend ; son honneur et sa dignité lui en font un devoir, et elle ne devra pas s'occuper des prétentions des Etats-Unis.

Le congrès américain approuve presque unanimement l'attitude du président Cleveland, tandis que de l'autre côté de l'Atlantique, la réponse de Lord Salisbury est accueillie avec la plus grande faveur ; Puis l'esprit s'échauffe, l'opinion s'excite, et plusieurs se croient à deux doigts d'une déclaration de guerre entre les Etats-Unis et la Grande Bretagne. On a déjà vu de petites causes produire de grands effets et des étincelles causer d'épouvantables incendies.

Nous espérons cependant que la diplomatie saura régler cette question et fera disparaître ce nuage noir du ciel politique.

**L'assemblée de St-Jacques.**

Nous avons promis quelques détails de cette assemblée dont le comité d'organisation avait fait publier l'annonce dans notre journal.

Seuls l'honorable Laurier et M. Tarte ont adressé la parole à l'assemblée ; les deux orateurs ont traité les questions politiques au point de vue de l'opposition, naturellement ; quand après le discours de M. Tarte, quelques assistants appelèrent M. Cornélien, qui était sur la plateforme, M. A. Lesage qui présidait l'assemblée déclara qu'elle n'était convoquée que pour entendre MM. Laurier et Tarte, et que l'assemblée était alors terminée, et leva la séance.

M. Cornélien dit qu'il aurait occasion avant longtemps de rencontrer ces deux messieurs avec qui il aurait le plaisir de croiser le fer.

L'assemblée fut fort paisible et se composait d'environ 1000 personnes venues de la paroisse St-Jacques et des localités environnantes.

Messieurs Laurier et Tarte furent les hôtes du maire, M. Lesage.

**Le Grand Coup.**

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'apparition d'un livre tout à fait nouveau, d'un grand intérêt et dont ils pourront avoir une idée en parcourant l'annonce que nous en publions dans une autre colonne. Ce livre d'une centaine de pages résume certaines prophéties et un grand nombre de prédictions rapprochées de plusieurs coïncidences frappantes, quant à son triomphe suprême de l'Eglise. Celui qui nous enverra 25 cts en timbres-poste, recevra par la maille un exemplaire de ce livre, franc de port. Pour les Etats-Unis, 30 cts.

**DECES**

--A Joliette, le 15 décembre, Joseph-Damase-Hector, enfant de M. Edmond Lafortune, maître boucher, à l'âge de 5 ans et 10 mois.

**Au Public !**

Avez-vous besoin d'une bonne cariole, d'un bon sleigh dans les derniers goûts, avec siège changeant de pose ? Rendez-vous faire vos achats chez M. Tho. Lemay, voiturier, rue St-Louis, Joliette, vous épargneriez votre argent, et aurez de bonnes et élégantes voitures. Vu la rareté de l'argent, Monsieur Lemay a fait des contrats avantageux, avec des ouvriers très habiles, pour la fabrication de ses voitures et est en mesure d'offrir des chances extraordinaires au public acheteur.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Réparations en tout genre exécutées promptement et à bon marché.

De plus, les personnes qui désirent avoir des voitures d'hiver de seconde main, en trouveront un bon choix en s'adressant à M. Thomas Lemay.

12 déc. 4f.

Avez-vous besoin de vaisselle en faïence imitation ou en pierre, Allez tout droit au magasin de A. Gervais, Joliette. En bon canadien, il vendra ses articles de commerce à très bon marché. L'argent étant rare, il est en état de vous offrir des chances extraordinaires. Vivez et laissez vivre.

**Epiceries, vins et liqueurs**

**G. BARRETTE**

Annonce à ses pratiques et au public en général qu'il a considérablement augmenté son assortiment, et est en position de vendre à des prix défiant toute compétition. Vous trouverez chez lui un assortiment d'épicerie des plus complets et de première classe. (Pas de vieilles marchandises.) Farine de toutes sortes, son, gru, sel, vaisselles. Le meilleur assortiment de thé et café de la ville. Les liqueurs ne laissent rien à désirer, telles que whisky en esprit, Rye whisky, Gin de Kuyper, Brandy, Vin de Port, Vin Sherry Vin Gingembre, Vin Canadien et les excellents vins Ste-Eulalie, Bières les plus recherchées.

Allez en foule faire vos achats du Jour de l'An à ce magasin et vous serez convaincus de la modicité de ses prix. Téléphonnez au No 29

Une visite est sollicitée. C. BARRETTE, Epicier, Coin des rues Notre-Dame et St-Charles 12 déc. 4f. Borromée, Joliette.

Nous n'avons pas encore complètement épuisé notre édition populaire de "Joliette Illustré," quoique nous en vendions encore, chaque jour, de nombreux exemplaires. 30 centins à l'étranger, 25 centins à nos barreaux.

108 LIVRE DE CUISINE. Pour une friture. Ne mettez jamais de Cottolene que les deux tiers de la quantité habituelle de graisse. Mettez la Cottolene dans la poêle froide et faites la chauffer au même temps que la poêle. La Cottolene produit les meilleurs résultats lorsqu'elle est très chaude, mais elle arrive au point propice plus vite que le saindoux et il faut prendre garde de ne la pas laisser brûler. On reconnaît qu'elle est assez chaude lorsqu'elle brunit délicatement un petit morceau de pain dans une demi-minute. Suivez ces instructions en employant la Cottolene, et vous n'aurez plus jamais de saindoux dans votre cuisine ni dans votre manger. La véritable Cottolene se vend partout en saux portant la Marque de Fabrique "Cottolene" avec une tête de boeuf dans une couronne de fleurs de cotonnier. Sur chaque saeu. The N. K. Fairbank Company, Wellington and Ann Sts., MONTREAL.

**Rappelez-vous ces Instructions pour l'emploi de la Cottolene**

**Une Surprise Encourageante.**

Si cet incident, qui fait ressortir un des caractères saillants des contrats de la "Union Mutual" peut induire quelqu'un à prendre une de nos polices, j'aurai la satisfaction d'avoir fait quelque chose pour la compagnie et plus encore pour l'humanité.

En décembre 1885, un nommé E. H. Anthony prit la police No 32,911 dans la "Union Mutual" pour \$5,000. Il faisait alors de bonnes affaires, avait d'excellentes perspectives et l'espérance légitime d'être un jour un homme d'affaires riche et prospère. Quatre ans plus tard il devenait insolvable et se voyait contraint d'accepter la situation de secrétaire particulier de S. G. Fulton, du chemin de fer Northern Pacific.

Ne pouvant rencontrer ses paiements sur la police de \$5,000, il me demanda de faire réduire le montant à \$2,500. La compagnie fit droit à sa demande et en décembre 1889, la prime fut payée. Il ne put payer la prime subséquente à son échéance et la police resta en vigueur grâce à la loi de non-confiscation du maine.

Etant dans le sud de l'Orégon je lus dans l'"Orégonian" du 15 mai 1892, que E. H. Anthony, dans un moment de découragement, s'était tiré une balle dans la tête et était tombé du haut d'un escalier. On le transporta à l'hôpital et une semaine plus tard, j'appris qu'il était mort.

Arrivant à Portland quelques semaines plus tard j'appris qu'aucune preuve de sa mort n'avait été produite. Je me rendis immédiatement à la maison de la veuve que je trouvais sur le point de partir pour la Californie.

Son mari ne lui avait laissé, (à ce qu'elle croyait) qu'une maison hypothéquée et un petit enfant à soigner ; elle n'avait plus qu'à retourner chez sa mère.

**LA POLICE JETÉE AU REBUT**

Je lui dis que j'étais venu au sujet de la police de M. Anthony ; elle me répondit qu'après l'avoir examinée avec son frère, elle l'avait jetée. M. Anthony n'ayant pas payé de primes depuis près de trois ans.

La police fut retrouvée parmi les rebuts, et j'expliquai à la veuve les avantages de la loi de non-confiscation du Maine. La preuve du décès fut produite et la veuve reçut sur la police \$2,393.61, une fortune pour elle, dans la circonstance. Elle avait peine à y croire, cette somme lui semblait être tombée des nues.

Quelle autre compagnie aurait payé pareil montant sous ces conditions à la veuve de M. Anthony ? Je dis sans crainte : Aucune !

J'espère que ceux qui ont des femmes et des enfants à protéger non-seulement pendant leur vie, mais après leur mort, liront ceci, qu'ils comprendront le véritable prix des polices de la Union Mutual et agiront en conséquence.

CARROLL E. HUGHES,

De Hughes et McAllis, gérants, Portland, Ore.

Nous assurons les femmes au même taux que les hommes.

Pour plus amples informations s'adresser à **L. B. FONTAINE,** Agent Union Mutual Life Ins. Co. BUREAU : RUE DE LANAUDIERE, JOLIETTE, P. Q. TELEPHONE 90.

**COLONNE DU "Bon Marché"**

Les temps sont bien durs, L'argent est bien rare.

Nous avons donc préparé nos prix à l'avantage.

Vous n'aurez qu'à rendre visite au "BON MARCHÉ" pour vous convaincre que tout en vous vendant de la belle et bonne marchandise.

**NOUS MÉNAGEONS**

**VOTRE BOURSE**

Nous prenons la laine en échange.

Nous payons le plus haut prix pour la toile du pays.

**Boas ! Boas !**

Nous sommes seuls agents pour la vente de ces magnifiques Boas en plumes. C'est quelque chose de TRES CHIC, le prix en est très modique et leur usage indispensable.

Nous avons un choix de Pelletteries des plus grands et des plus beaux.

**Manteaux faits.**

Nous donnons toujours des présents. Feuilles de modes gratis.



Set de salon en tapestry, garni avec frange en laine. Couleur au goût de l'acheteur, seulement \$20.00, commandes par la poste exécutées promptement.

**H. P. LABELLE & CIE.,** 1657, 1659 Rue Notre-Dame, Montréal.

**Le Mystère d'un Puits**

Nous venons de recevoir le No 24 de LA BONNE LITTÉRATURE FRANÇAISE (Décembre 1895) intitulé LE MYSTÈRE D'UN PUITS. Ce roman par PIERRE SALES est le récit ému de la découverte d'un cadavre dans un puits, l'accusation de deux frères, suivi des efforts de deux jeunes gens pour prouver l'innocence des accusés. Un des plus intéressants romans récemment publiés. Ce numéro de LA BONNE LITTÉRATURE FRANÇAISE est un des plus beaux de l'année et contient outre LE MYSTÈRE D'UN PUITS plusieurs articles intéressants et la suite de LA FILLE DU RÉVOLUTIONNAIRE roman commencé en septembre.

Messieurs Leprohon & Leprohon, éditeurs, 25 rue St-Gabriel, Montréal, Can., enverront ce numéro franc de port à toute personne qui en fera la demande accompagnée de 10 centins en argent ou timbres-poste canadiens ou américains.

**Vinaigre et poudre à pâte.**

Monsieur Ulric Gervais, commerçant de tabac canadien, vient de recevoir de la maison Drouin Frères, de Québec, un char de vinaigre, ainsi qu'une poudre à pâte, qu'il tiendra en dépôt, et qu'il offre en vente en gros seulement.

Toute personne pourra se procurer ces articles en s'adressant chez M. Ulric Gervais ou chez M. Albert Gervais, Joliette.

Nous donnons le certificat suivant pour démontrer que ce vinaigre est supérieur à tout autre sur le marché : "Nous avons analysé le vinaigre fabriqué par Drouin Frères & Cie., et nous avons constaté que ce vinaigre ne contient ni acide sulfurique, "Nitrique ou Muriatique, ni aucune autre substance qui puisse nuire à la santé.

Signé : P. J. Ed. Pagé, Ptre., professeur de chimie à l'Université Laval. J. P. Lavoie, M. D., professeur de Toxicologie.

Laboratoire de Chimie, Université Laval.

Bons savons de toilette, parfums de toutes qualités, à vendre à très bon marché, chez A. Gervais.

**MOULURES ET ENCADREMENT**

La librairie du Sacré-Cœur, tenue par Albert Gervais, a toujours en vente un lot de moulures de toutes sortes et de toutes qualités.

Moulure dorée, unie, gravée, polie, oxidée. Moulure rose, Moulure noire.

de toutes largeurs, depuis 3 cts à 25 cts le pied.

Cadres de tous genres, chromos, images.

On se charge aussi de l'encadrement à des prix très modérés.

Apportez vos commandes qui seront exécutées promptement à la

**Librairie du Sacré-Cœur, JOLIETTE.**

**Lecture amusante à bon marché.**

M. Albert Gervais, libraire, de Joliette, expédiera franc de port, dans toutes les parties du Canada, les volumes suivants, aux prix mentionnés :

Le Siège de la Rochelle	25
Maudite (histoire complète)	50
Le Médecin des Pauvres	50
François de Bienville	55
Ris et Croquis	55
Mille et une Nuits	55
Paul et Virginie	20
Geneviève de Brabant	15
" " " Format plus petit	10
Le Secrétaire Universel	27
L'Enfant perdu et retrouvé	32
Jean de Calais	5
Oracle des Dames	10
Guide des jeunes amoureux	10
La Clef de Songes	12
Biographie de l'Hon. B. Joliette	10
Joliette Illustré	30
Traité sur le cheval	12
L'homme de la nuit	30
Le Prêtre vengé	30
Fernando	10
Marie ou la Corbeille de Fleurs.	10
Le Jeune Henri	10
Eustache, épisode des premiers temps du Christianisme	10
Agnes ou la petite joyeuse	10
Jeux de carte Historique	25
Cartes d'amour	15

Les membres de la Cour St-Barthélemy de l'ordre des Forestiers Catholiques de cette ville sont priés de se réunir mardi prochain jour de leur assemblée régulière.

**J. B. LAFRENIERE,**

PROFESSEUR DE

PIANO, VIOLON, CORNET, CLARINETTE, Etc

Bureau chez M. D. A. Dostaler, rue St-Charles Borromée, Joliette.

Leçons données à domicile et à bas prix. 5déc.1a.

—Voulez-vous remettre à neuf les murs de vos appartements, eh bien, rendez-vous de suite au magasin de A. Gervais, Joliette ; c'est la place par excellence.

**EXTRAIT DU JOURNAL "LE SAMEDI" — DEVINETTE.**



Le compère Thomas et son ami Lubin allaient à pied, tous deux, à la ville prochaine. Je vois bien Thomas mais où peut bien être l'ami Lubin ?

**Si vous avez**

la peau sèche, jaunâtre, verdâtre, couleur de cire, les lèvres blanches, les yeux cernés, si vous éprouvez une répugnance à vous mouvoir, une lassitude habituelle, si vous êtes triste et nerveux, si l'appétit vous manque, ou que la digestion soit difficile, vous souffrez

**d'Appauvrissement du Sang ou d'Anémie**

il faut donc pour combattre cette maladie funeste, un tonique, un stimulant énergique pour enrichir le sang, donner l'appétit, rendre la digestion facile et le sommeil paisible. Le

**VIN ST-MICHEL.**

contient tous les éléments nécessaires pour combattre cette maladie, et sous l'influence de cet agent précieux, les organes essentiels de la vie reprennent peu à peu leur fonctionnement régulier. L'appétit renaît ; le palais retrouve aux aliments une saveur oubliée ; les suc gastriques se renouvellent et reconquièrent leur efficacité énergique. Alors, l'action digestive étant devenue normale, le sang circule coloré et chaud dans les veines, le pouls se relève ; les muscles se tendent et fonctionnent, les membres retrouvent leur vigueur, la tête se redresse et le regard reprend ses étincelles qui sont l'indice de la vie.

**GUIBAULT & GRAVEL,**  
BLOC LACHAPPELLE,  
JOLIETTE.



**MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER**

Serge, Beaver, Moscou, étoffe en tout genre pour manteaux et pardessus, Golf, Cloth, pour manteaux et collets, Flanelle jersey pour manteaux d'enfants, manteaux faits importés, dans différents patrons et couleurs.

**PELLETIERES ! PELLETIERES !**

Casque, Manchon, Collet, Boas en vison,

**UN GRAND ASSORTIMENT.**

Peaux de moutons Perse, grise et noire, peaux de Neutria pour garniture de manteaux, robes de voiture en peaux de chèvre, grise et noire, Rugs de voitures en laine de couleur.

P. S.—Nous avons reçu cette semaine la nouvelle forme de chapeaux de feutre pour homme, qui sera de mode le printemps prochain.

Toutes ces marchandises à un seul et bas prix.

**J. A. LAROCHELLE.**

Feuilleton de L'ÉTOILE DU NORD No 120

LA MALEDICTION d'un PERE

QUATRIEME PARTIE

Les Mystères du Seullon

XXV

L'ENTERREMENT

—Enfin, enfin ! s'écria Parisel, je suis riche. Le Seullon est à moi, à moi, à moi !

XXVI

LA JUSTICE EST FAITE

A la vue de cette femme, qui lui apparaissait comme la statue du commandeur à don Juan, Parisel fit un bond en arrière. Puis éfaré, se tournant vers Rouvenat :

—Quelle est cette femme ! demanda-t-il d'une voix étranglée. —Demandez le lui à elle-même, monsieur Parisel répondit Rouvenat. Lucile s'était avancée jusqu'au milieu de la chambre.

—Joseph Parisel, dit-elle, tu demandes qui je suis ? Regarde-moi bien : Je me nomme Lucile Mellier ! L'effet fut terrible. Parisel recula encore ; il devint livide, la respiration lui manquait.

—Lucile, Lucile, murmura-t-il sourdement, son regard éperdu fixé sur la jeune femme. Mais retrouvant vite son sang-froid et son audace :

—Je ne crois pas cela, exclama-t-il, Lucile Mellier a disparu, Lucile Mellier est morte. La jeune femme prit une résolution subite.

—Pierre Rouvenat, dit-elle d'une voix vibrante, je ne resterai pas cachée jusqu'à l'arrivée de mon fils au Seullon. Vous pouvez appeler ici tous nos serviteurs ; ils n'ignoreront pas plus longtemps que la fille de Jacques Mellier est revenue dans la maison de son père !

Rouvenat s'élança hors de la chambre. Mathias et les autres venaient d'arriver. Rouvenat se pencha sur l'escalier et cria :

—Mathias, Simonin, Brunet, Jean, montez tous, les femmes aussi ! Lucile ayant repris la parole, disait :

—Joseph Parisel, vous ne me reconnaissez pas, qu'importe !... Je vous ai dit qui je suis, je vais vous dire maintenant ce que vous êtes. Les serviteurs du Seullon entraient dans la chambre silencieusement l'un après l'autre.

demoiselle du Seullon, contre votre fils, non moins infâme que vous !... Mais je vous ai vu, Joseph Parisel, je vous ai vu sortir de la maison et vous enfuir à travers le jardin !

Tout cela devait confondre le misérable, l'écraser, l'anéantir. Eh bien, non, il gardait son assurance, son audace, et sur ses lèvres un sourire de démon.

—Je vois ce que c'est, dit-il d'un ton menaçant, Rouvenat nous hait, François et moi : c'est lui qui a imaginé toutes ces calomnies pour se venger... Ah ! il voudrait bien nous envoyer au bague ; mais tout cela n'est pas vrai, entendez-vous ?

—Lucile secoua tristement la tête. —Joseph Parisel, dit-elle, votre langage n'indique pas que vous ayez un regret et moins encore que vous songiez à vous repentir. Et pourtant, comme le brave Pierre Rouvenat, que vous ne craignez pas d'accuser d'une infamie, j'ai pitié de vous et de votre fils... Vous êtes mes parents, je ne veux pas vous livrer à la justice, je ne veux pas troubler dans sa tombe, à peine fermée, le repos de mon père.

Joseph Parisel, allez-vous en, allez vous en !... Lucile Mellier et ses serviteurs, ses amis, garderont le silence sur vos forfaits... Moi, je ferai plus, je demanderai à Dieu qu'il vous donne le repentir et vous pardonne !

Et d'une voix pleine de larmes elle répéta : Allez-vous-en, allez-vous-en ! Parisel promena autour de lui ses yeux hagards ; il ne vit que des regards sombres et des visages hostiles. Il comprit que ce qu'il avait de mieux à faire était de partir.

Il marcha lentement vers la porte, mais toujours le front haut. Il allait sortir lorsque, tout à coup, Gertrude, pâle, échevelée, l'œil en feu, les habits souillés de sang et de boue, se dressa devant lui et le repoussa violemment jusqu'au milieu de la chambre.

—Ah ! le voilà, le voilà ! cria-t-elle d'une voix rauque : c'est Parisel, le père de François, il a tué son fils ! Assassin ! Tout le monde était terrifié.

—Ah ! ça, grogna le père Parisel, est-ce que cette fille est folle ! —Ah ! tu crois que je suis folle ! reprit Gertrude en s'approchant de lui la bouche écumante et lui montrant ses poings, tu vas bien voir le contraire tout à l'heure. Oui, pour ne pas partager avec François l'héritage de Jacques Mellier, tu l'as tué, tu l'as assassiné !

Les yeux de Parisel parurent lui sortir de la tête. Que dit-elle ? que dit-elle ? murmura-t-il. Et, prenant la tête dans ses mains, il ajouta :

—Est-ce que je deviens fou ?... —Tiens, tiens, continua Gertrude d'une voix éraillée, regarde mon Japon, regarde mes mains, regarde mes manches... vois-tu ces taches rouges ? C'est du sang, c'est le sang de François, à qui tu as fendu le crâne et que tu as jeté dans une carrière, à une demi lieue d'ici, sur le territoire de Civry.

Cette fois, saisi d'horreur et d'épouvante, le père Parisel baissa la tête. Ses bras tombèrent à ses côtés. Il tremblait. —Je l'ai vu, je l'ai vu, poursuivit Gertrude avec le même égarement, mais il ne m'a pas parlé, il était mort, mort !... raide, froid comme un glaçon. J'ai vu sa tête ouverte et tout autour de lui des flaque de sang.

gie extraordinaires, elle le saisit par les bras et le traîna vers une des fenêtres de la chambre en criant : —Viens voir les gendarmes, ils sont en bas, ils viennent pour te prendre ; c'est moi qui les ai amenés, je leur ai tout dit, tout !

Parisel jeta les yeux dans la cour et vit les chevaux des deux gendarmes. Saisi d'un tremblement nerveux il bondit en arrière en poussant un cri. Les spectateurs de cette scène épouvantable restaient immobiles comme pétrifiés.

Depuis un instant, Jean Renaud et Blanche étaient entrés aussi dans la chambre. Un bruit de pas lourds, auquel se mêlait le sonnement des éperons d'acier et des fourreaux des sabres, retentit dans l'escalier.

Gertrude s'élança vers la porte, qu'elle ouvrit toute grande. Puis elle se retourna en criant avec une joie sauvage : —Les voilà, les voilà ! voici les gendarmes !

Les deux agents de la force publique se montrèrent sur le palier le sabre au côté, le fusil en bandoulière. Gertrude leur montra Parisel en disant :

—Voilà l'assassin ! Le misérable, courbé, frissonnant, jetait de tous les côtés des regards de bête fauve.

[A suivre.]

Les Pilules d'AYER,

le meilleur remède pour la Constipation, la Jaunisse, le Mal de Tête, la Bile et la Dyspepsie,

Faciles à Prendre, sûres de guérir tous les désordres de l'Estomac, du Foie et des Intestins.

Chaque Dose Est Efficace.

La Vitalité rendue aux Hommes



La force sexuelle affaiblie chez les vieillards ou les jeunes gens peut être guérie par moi promptement et permanentement et ramenée à un état vigoureux et hygiénique. Ceux qui souffrent de

VARIQCOELES, DEBILITE NERVEUSE, PERTES DE SOMMEIL, et autres maladies affaiblissantes devraient m'écrire pour avis. J'ai étudié avec soin depuis des années cette question de la faiblesse virile ; le fait est que j'en ai souffert moi-même. Trop gêné pour demander l'avis des vieillards ou des médecins d'expérience j'ai étudié le sujet à la perfection. J'ai découvert un remède simple mais très puissant qui m'a complètement guéri, qui m'a rendu de faible et débile que j'étais un homme fort et capable. Je veux que tous jeunes et vieux connaissent ce fait. Je prends un intérêt personnel dans des cas semblables et personnes ne devrait hésiter à m'écrire, car toutes les communications sont absolument confidentielles. Ne retardez point mais écrivez-moi au long de suite. Vous serez sans cesse le jour où vous aurez agi ainsi.

Adressez avec timbres THOMAS SLATER, BOX 1462, Kalamazoo, Mich. (Expéditeur du fameux Celery Kalamazoo.) 21 Nov. 1 an.

LE SAMEDI

JOURNAL HERBOMADAIRE Illustré, Humoristique Littéraire et Social 20 PAGES DE MATIÈRE A LIRE 4 pages de Musique inédite, chaque semaine—Chronique des Modes, par "Françoise"—Littérature—Poésies—Bons mots—CRIME D'ORGÈRES, par Louis Létang—Devinettes—Problèmes d'Échecs et Jeux d'Esprit avec primes spéciales.—Casse-tête chinois, avec prime, espèces, de \$2 50, chaque semaine Un numéro spécimen adressé franco sur demande. En vente dans tous les dépôts de journaux. Abonnement : Un an, \$2 50 ; Six mois, \$1 25. Strictement payable d'avance. POISSON, BRESSETTE & CIE, 516 Rue Craig, Montréal.

Pour les Fetes

MAGNIFIQUES PIANOS DROITS

DE TOUS LES BOIS

Les plus rares et les plus riches :

WALNUT, MAHONAY, CERISE, ETC., ETC.

HARMONIUMS THOMAS & DOHERTY

STYLES LES PLUS VARIÉS ET A BON MARCHÉ.

MACHINES A COUDRE de toutes sortes à vendre par

J. C. ROBITAILLE, Joliette.

Une visite est sollicitée.

POUR ENFANTS DÉLICATS, INVALIDES ET PERSONNES AGÉES, LE

VIN NUTRITIF

DE JACKSON

Est agréable au goût et excessivement nutritif, préparé à l'huile de foie de morue est facilement gardé et digéré par les personnes les plus délicates. Pour les maladies qui épuisent le système, la débilité générale, la digestion difficile, le rhume, le catarrhe, les affections des bronches, et la perte des forces musculaires. Il est très nutritif pour les adultes et les enfants. Après avoir pris quelques bouteilles de ce vin, on constate un commencement très marqué d'embonpoint. Ce vin représente une quantité égale d'huile de foie de morue. En vente chez S. P. CHAMPOUX, Joliette. 7 nov. 3m.

VOUS QUI ÊTES CHAUVES

Vous dont les cheveux, autrefois NOIRS ou BLONDS, sont devenus prématurément gris, lisez attentivement les témoignages importants qui suivent.

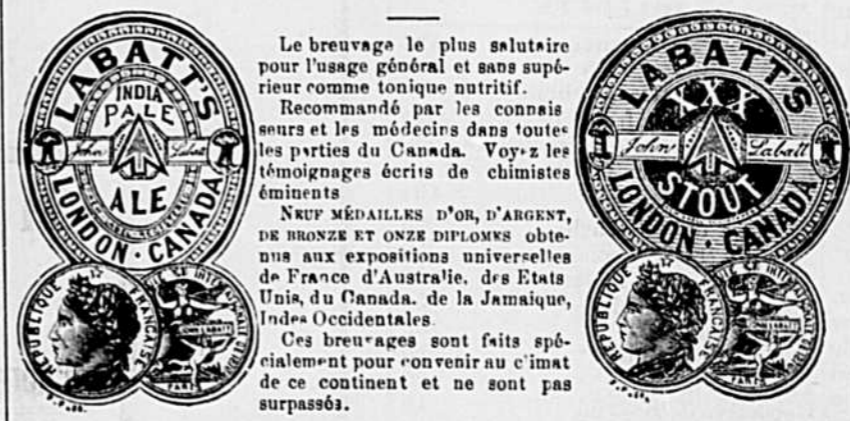
TÉMOIGNAGE DE O. N. FRÉCHETTE, ECR., L. ROBITAILLE, ECR., Pharmacien. CHER MONSIEUR, Permettez-moi de vous offrir mes félicitations au sujet de votre excellente préparation, le RESTAURATEUR DE ROBSON, dont j'ai eu occasion d'apprécier les effets tout à fait merveilleux. Sur la recommandation d'une personne qui s'en servait, je me procurai une bouteille de ce Restaurateur, pour voir s'il aurait pu effet d'arrêter la chute de mes cheveux qui tombaient rapidement. J'en avais à peine fait cinq à six applications que mes cheveux cessèrent de tomber. Je recommanderai certainement à tous plaisir le RESTAURATEUR DE ROBSON à toutes personnes souffrant du même inconvénient. Bien à vous, O. N. FRÉCHETTE, Représentant la Maison Ira Gould & Fils, Montréal, 21 Novembre 1890.

TÉMOIGNAGE DE CHARLES TELLIER, ECR., MARCHAND, ST FELIX DE VALOIS Je fais usage, depuis plusieurs années, du RESTAURATEUR DE ROBSON. Cette excellente préparation m'a donné la plus entière satisfaction pour les raisons suivantes : 1o Grâce à son usage, les cheveux recouvrent leur couleur primitive. Ainsi, mes cheveux, blanchis depuis plus de trente ans, sont revenus blonds comme dans le temps de ma première jeunesse. 2o Mes cheveux tombaient depuis longtemps lorsque je commençai l'usage du RESTAURATEUR DE ROBSON. Je n'avais pas encore employé la moitié d'une bouteille qu'ils cessèrent de tomber. Aujourd'hui mes cheveux tiennent mieux que jamais. Ma femme, qui souffrait du même inconvénient (chute de cheveux), a employé le Restaurateur avec un succès tout aussi satisfaisant. Mon fils, âgé de vingt-quatre ans, après une maladie de plusieurs mois, voit tomber ses cheveux de manière à lui faire croire qu'il allait devenir tout à fait chauve, quand, sur ma recommandation, il se met à faire usage du RESTAURATEUR DE ROBSON, dont l'emploi non-seulement arrêta de suite la chute de ses cheveux, mais les fait pousser de nouveau et très vigoureusement. 3o En outre de ces qualités ci-dessus mentionnées, le RESTAURATEUR DE ROBSON nettoie la tête d'une manière vraiment admirable. Les peaux sèches disparaissent sans retard. CHARLES TELLIER, St Félix de Valois, 19 Mars 1888.

TÉMOIGNAGE DE M. LE NOTAIRE U. LIPPÉ, ST JEAN-DE-MATHA, Représentant du Comté de Joliette au Parlement Fédéral. On fait usage depuis plusieurs années dans ma famille du RESTAURATEUR DE ROBSON pour la chevelure, et l'on se trouve très bien sous tous rapports de son emploi. Non-seulement ce Restaurateur rend aux cheveux gris leur couleur naturelle, mais il en prévient la chute et favorise leur croissance. Suivant moi le RESTAURATEUR DE ROBSON est la préparation par excellence pour les cheveux. U. LIPPÉ N.P. St Jean-de-Matha, 15 Janvier 1886. LE RESTAURATEUR DE ROBSON EST EN VENTE PARTOUT A 50 cts la bouteille.

Bière et Porter de JOHN LABATTS

DE LONDON, Ont.



Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif. Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents. BRUF MÉDAILLES D'OR, D'ARGENT, DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, des Occidentales. Ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

PRIX SPECIAUX POUR LES EPICIERIS ET HOTELIERS.

Tous les ordres sont livrés à domicile dans toute la ville.

TÉLÉPHONE AU No 41

S. P. CHAMPOUX,

MARCHAND-ÉPICIER

Seul Agent pour le District de Joliette, P. Q.

PLACE DU MARCHÉ, - JOLIETTE, 28 nov. 1895.

—Au-delà de 300 albums, (dernières nouveautés) ont été reçus cette semaine au magasin de A. Gervais. Pour 60cts, 75cts et \$1,20, vous aurez quelque chose de bon et splendide. —Messieurs les curés et les maisons d'éducation pourront se procurer à la librairie de A. Gervais, Joliette, les Ordois pour 1896. Ordois pour prêtres, 25 cts., Ordois pour chantres, 10 cts.

Un bienfaiteur de la femme

Lorsqu'une femme souffre jour et nuit ; lorsque la vie lui est devenue insupportable et qu'elle demande la mort comme un ange de mi-éricorde, quel autre nom que celui de Bienfaiteur pouvons-nous donner à celui qui lui procure un remède qui la guérit et lui fait de nouveau aimer la vie ? C'est pourtant ce que fait tous les jours le merveilleux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Plasters" du Dr Larivière. C'est le seul remède qui guérit le "Beau Mal" et toutes les maladies de la matrice ; c'est le seul remède préparé par un médecin d'expérience et c'est le seul remède employé dans les hôpitaux et les communautés religieuses.

M. J. E. Livernois, pharmacien en gros, de Québec, nous écrit : "Sept. 20, 1895. Nous avons expédié une douzaine de Régulateur aujourd'hui à un médecin et les communautés semblent tenir votre remède en haute estime". Si vous ne trouvez pas le Régulateur de la Santé de la femme et les "Female Plasters" dans votre localité, écrivez au propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I. 26f. 941a

HOTEL DU PACIFIQUE

Pete Lafrance, Prop. RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE.

Comme par le passé et tout en remerciant ses amis de la campagne, et le public voyageur, M. Lafrance les invite de nouveau à lui rendre une visite et ils y trouveront tout le confort désirable. Repas, boissons voitures de louage et omnibus à l'arrivée de chaque train. 30 mai 94. 6m.

PITUITE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable. Vous avez peut-être essayé bien des remèdes, eu recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable. Rassurez-vous. Ecoutez une victime de cette maladie qui souffrait. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien, "Je crois de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai ressenti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES de Dr NEY. J'étais fort souffrant depuis 3 ans. J'étais enjet au mal de cœur, à la PITUITE, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant... Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 30 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je me suis parvenu à me faire purger suffisamment et la PITUITE continua de me faire souffrir. Sur votre avis, j'essayai les PILULES de Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUITE disparut comme par enchantement et je red vins un homme nouveau. Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux." CUTIBERT JUVENILLE St-Thomas, 20 juin 1891.

Les Pilules de Dr Ney sont en vente partout à Franco par la maille sur réception du prix. SEUL PROPRIÉTAIRE L. ROBITAILLE, Chimiste JOLIETTE, P. Q.

L. Z. MAGNAN,

MANUFACTURIER DE Biscuits et sucreries DE TOUTES SORTES EN GROS SEULEMENT JOLIETTE, P. Q.

M. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la MANUFACTURE DE JOLIETTE ainsi que du tabac en feuille.

M. Magnan aura toujours en mains, le célèbre Vinaigre de Drouin, Frères & Cie, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. Les meilleurs certificats peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre sa haute qualité. Essayez-le. 1er Jan. 95 la

ETABLIE EN 1846

La Fonderie de Joliette, JOLIETTE, P. Q.

DU NOUVEAU POUR 1895

Cette manufacture offre en vente un grand nombre de Moulins à Battre pour deux chevaux. Moulins qui vanne à un cheval. Hache Paille No 12 à la main ou avec deux chevaux. Hache Paille No 9 à la main ou avec un cheval. Hache Legumes. Charrues en acier et en fonte. 9 mai 95.